

GRANGENT - GLAND - SAINT BONNET LE CHATEAU - MAROLS - MONTBRISON

Cette fois-ci aucun raté au démarrage, tous ceux qui sont dans le train sont venus à la Part Dieu, et les autres ne peuvent que regretter. Grand soleil sur la très raide montée à St Genest Lerpt et très fort vent de travers pour la descente sur la route du barrage fermée pour cause de travaux ; chic pas de voitures.

Lumière du matin toujours sympathique sur le lac, et cap sur Notre Dame de Grâce comme promis.

Hélas, elle est privée maintenant la Notre-Dame, et le peu qu'elle nous laisse entrevoir



est sa girouette penchée. Mais on la voit presque mieux de loin.

Et nous voilà à Gland où un copain de Charly ne nous attend pas, mais nous offre tout de même de nous arrêter pour boire un coup. Ça ne se refuse pas d'un pompier Courly qui récupère les viandes saoules les soirs de fête de la musique. Il entretient son fond de commerce.

Eliane qui carillonnait sur la merveille de Michel depuis un moment nous rejoint pour se rincer la dalle et nous cornaque à travers Saint Bonnet le Château. Outre le charme, l'avantage d'avoir une native avec soi, c'est qu'elle vous emmène droit dans les bons coins. Elle avait



même été réviser son circuit à l'office de tourisme une heure avant. C'est donc une visite éclair mais exhaustive que nous faisons.

Nous pouvons constater à cette occasion que Mandrin, en homme avisé, avait sa maison à côté d'un lieu de culte.....auquel on ne touche pas, même en temps de guerre.





Assez grolassé, direction Marols maintenant car nous commençons à avoir les crocs. Eliane nous ouvre sa maison de famille, où elle avait préparé les saucissons (un blanc un rouge pour respecter les opinions politiques) avec la salade, la fourme de Montbrison, et un flan mode cubaine dont je peux même pas vous dire comment qu'il était bon.



Elle n'avait pas oublié non plus de quoi se rincer le corngolon, et avait été chercher les pots au frais dans une vraie cave de bougnat.

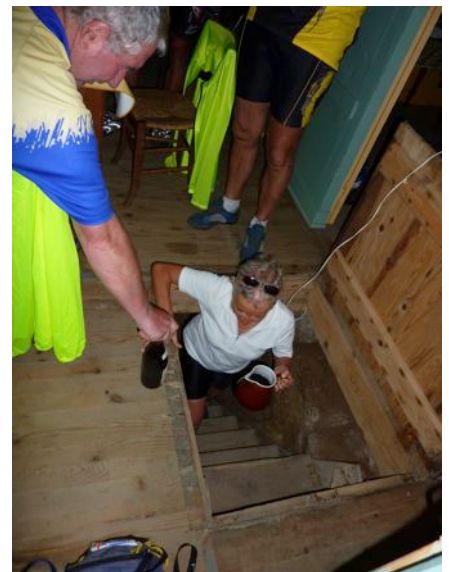
Avant de repartir, pour nous éviter de prendre un chaud et froid elle nous donne aussi une gorgée de sa potion magique.



Multiservices je vous dis, c'est marqué sur la réclame.

Et nous repartons in extrémis vers Montbrison même qu'il a fallu pédaler tout du long malgré la descente tant il y avait de vent ; mais en zigzag, ça va mieux.

« *El ron de Cuba* » que ça s'appelait sa tisane.



Guillaume Pépy (pas le Pharaon) qui était de garde à la gare, nous oblige à passer par le guichet pour prendre un billet - période blanche, et nous contribuons courageusement à l'amortissement des derniers modèles 1947 encore en service.

Merci Eliane de cette excellente journée

